

De la passion à la transmission

Danseuse et chorégraphe, Nathalie Lemaître est la fondatrice du club Indans'cité. Une aventure débutée il y a dix-huit ans avec Aubervilliers et qu'elle compte bien poursuivre. Portrait d'une battante qui n'a pas les deux pieds dans le même chausson.

Que pensent les adhérents de l'association et autres proches de Nathalie Lemaître ? Qu'elle est « *généreuse, tenace et rigoureuse... pas avare de son temps... elle a la combativité d'une femme d'affaires... des mains d'or et de l'imagination... je peux lui confier mes enfants* ».

Rencontrée dans les locaux de l'école maternelle, qui héberge l'association depuis son départ du boulevard Anatole France, cette quadragénaire, à l'allure sportive et juvénile, se rêvait professeure d'éducation physique et sportive. Finalement, bac littéraire et BTS de communication-publicité en poche, elle travaille quelques années dans la conception-rédaction. Mais, elle ne supporte pas la vie de bureau. « *J'avais besoin de bouger et d'être indépendante* ».

« Les femmes ont toute leur place à Aubervilliers »

Sereine et discrète, Nathalie confie une éducation « *basée sur la confiance et la liberté* ». Son enfance ? Heureuse, mais solitaire : « *Fille unique, je me suis construite seule jusqu'à environ l'âge de dix ans ; je n'avais que mon imaginaire* ». Son oasis ? « *Me ressourcer régulièrement à la campagne* ». De ses voyages en Europe, elle retient « *l'extravagance anglaise et la libre expression de sa jeunesse un peu déjantée* ». Côté tempérament, Nathalie ne s'est « *jamaï senti inférieure aux hommes* » et mène sa barque avec détermination. « *Les femmes ont leur place à Aubervilliers, à condition d'en vouloir et de retrousser leurs manches* ». Adeptes de la diversité, elle se reconnaît dans ce melting-pot culturel que compose la ville et aime s'enrichir des uns et des autres.

Maman d'un petit garçon, elle remporte au quotidien l'éternel challenge des femmes actives : mener de front une passion et une vie de famille.

Vers l'âge de 12 ans, Nathalie rencontre Nadège, professeure de danse, un modèle : « *Pleine d'énergie, elle savait donner à tous ses élèves l'envie de se surpasser et s'intéressait à chacun d'eux. Et elle organisait des shows très spectaculaires* ». Avec elle, Nathalie se présente en concours devant plus de 1 000 personnes : « *Une adrénaline qui ne m'a plus jamais quittée* ».

Si elle a côtoyé le danseur et chorégraphe Kamel Ouali lors de ses premiers pas de danse, son parcours reste plus local. La tête sur les épaules, moins dans les paillettes, professionnelle et passionnée, Nathalie développe sa propre vision de la danse : un sport, une hygiène de vie, un travail physique exigeant, proche de l'entraînement sportif, une soupape aussi qui permet d'exprimer des états d'âme. Sans oublier la dimension plaisir !

La Ville lui ouvre ses portes en 1994. « *J'ai fondé Indans'cité pour faire vivre à des jeunes filles le meilleur de ce que j'avais vécu au même âge* ». Cela commence tout petit, avec une poignée d'adhérentes dans le gymnase Henri Wallon. Puis, sous l'im-

pulsion de Nathalie, le club grandit, se produit un peu partout dans la ville, applaudi à chacune de ses prestations, toujours soutenu par la municipalité qui reconnaît en sa fondatrice une partenaire précieuse...

Son rêve : un grand pôle de danse amateur

Au fil du temps, Indans'cité s'ouvre aux garçons et aux personnes atteintes de handicap psychique et forme aujourd'hui 450 élèves de 3 à 60 ans répartis en 26 groupes, avec une équipe de 7 professeur(e)s, et des bénévoles. Installée provisoirement à l'école Wangari Maathai, Nathalie rêve de son implantation future dans les locaux de l'ancien conservatoire. Elle souhaite y créer un grand pôle de danse amateur. « *Nous sommes à l'image de la ville, toujours en mouvement !* »

Bruno Cardon

INDANS'CITÉ

www.indanscite.fr

Tél. : 01.48.36.45.90

